

## Bénédition des nouvelles arènes de BOULBON le mercredi 11 septembre 2024

Depuis longtemps mûrissait le projet de construire de vraies arènes pour accueillir un public passionné et mettre à l'honneur *la bouvine*. Il aura fallu attendre dix ans entre l'achat du terrain par la municipalité et l'inauguration. Mr Jérémie Becciu notre Maire a demandé au Père Michel, curé de Boulbon, de venir bénir cette nouvelle enceinte sportive et ludique qui peut accueillir 300 personnes. Boulbon fêtait également les 50 ans du club taurin du village.

Le mot *arène* (*arena* en latin) désignait le sable qui recouvrait le sol et qui était répandu pour absorber le sang versé lors des terribles combats de gladiateurs entre hommes ou contre des animaux. L'ensemble du bâtiment où se déroulaient les jeux reçut le nom d'*arènes* progressivement. Les Grecs désignaient ces lieux ludiques sous le nom d'*amphithéâtre*.



En Espagne au XVIIIe siècle sont construites les premières arènes dédiées aux courses de taureaux et aux corridas ; à Séville par exemple en 1761, à Ronda en 1786. Elles avaient lieu originellement dans les champs puis sur les places principales des villes. Le Mexique accueille très tôt ces spectacles et actuellement Mexico possède la plus grande arène du monde avec 48 000 places. Au milieu du XIXe siècle, ces jeux taurins furent introduits en France. En 1888, une société composée d'éleveurs espagnols finança les premières arènes françaises à Paris, rue Pergolèse. En Provence et dans le Languedoc les arènes romaines vont alors servir aux courses et bientôt aux corridas sur le modèle espagnol, à Nîmes (13 736 places), Arles (12 500 places) et Fréjus tandis qu'on construit des arènes modernes à Béziers (13 100 places), Bayonne, Dax, Mont-de-Marsan ou Vic-Fezensac. Aujourd'hui de nombreux villages possèdent leurs propres arènes. C'est le cas désormais pour Boulbon.

Voici l'allocution faite par le Père Michel avant de bénir les lieux en présence des autorités civiles, des membres du club taurin et des habitants de la paroisse.

« *Li biòu* en pays d'Arles, c'est quelque chose, une véritable institution avec ses fêtes, ses rites, ses héros, aussi bien du côté des humains que des bêtes, c'est presque une religion ! On ne parle que de *manadier*, de *torero*, de *corrida*, de *raseteur*, de *course camarguaise*, d'*encierro*, d'*abrivado*, de *bandido*, de *capelado*, il y a les *simbèu* et les *taù*, et les taureaux les plus fameux ont leur statue !

Fait-elle bon ménage la *bouvine* avec la foi apportée par le Christ il y a 2000 ans ?

Les arènes ont souvent une chapelle comme à Arles, Nîmes ou Mont-de-Marsan. Là les héros du jour, humains cette fois, prient, s'accordent un temps pour prendre des forces et conjurer la mort qui peut survenir à tout moment face à son adversaire.

Dieu bénit son enfant comme au temps jadis le gladiateur ou l'athlète au moment de livrer le combat ; combat pour se dépasser en agilité, en habileté, en stratégie, en beauté du geste, du corps, en maîtrise de soi, en courage. L'homme aime se lancer des défis. Orgueil d'un homme *qui est un peu moindre qu'un dieu* dit le psaume 8.

Alors, oui, nous allons bénir ces arènes, ceux qui les ont bâties, ceux qui les entretiennent, ceux qui y seront accueillis, ceux qui vaincront, ceux qui y trouveront le plaisir de se détendre, de s'amuser, de se réjouir. Que le Seigneur vous protège et vous garde. Amen »

Le célébrant a béni ensuite l'enceinte, les tribunes et le toril ainsi que toute l'assistance en direction des quatre points cardinaux. Une croix en fer fabriquée par les services techniques fut également bénite et placée dans les arènes par la municipalité. Un vibrant *Prouvençau e catouli* suivi d'un apéritif conclut la cérémonie.



Le lendemain fut dédié à l'inauguration officielle avec les autorités régionales et locales, et aux premières courses devant un public enthousiaste de 700 personnes, bravant le froid inhabituel en cette fin d'été.



**Le Père Michel Savalli – Septembre 2024**